

Chroniques de l'âme



Quête incessante d'une croissance.

Raymond MAGDELAINE

Livres de l'auteur

- **Chronique de l'âme hors** – Démystification de la mort (*format définitif du livre broché*).
- **Essais sur la conscience** et ses états modifiés (*Essais à compléter*).
- **Chroniques de l'âme** : tome 2 (*Poursuite des chroniques de l'âme hors*).



Mes droits d'auteur

Ils ne sont pour moi pas essentiels, ils sont donc fixés au plus bas ou nul pour ne pas trop dépasser le coût incompressible de l'impression.

Composition et mise en page par votre serviteur

Chroniques et Essais publiés également sur mon blog et ma page Facebook :

<http://rmagdelaine.fr/ame/category/new-chroniques/>

<https://www.facebook.com/raymond.magdelaine>

Me suivre chez Amazon

[https://www.amazon.fr/Raymond-](https://www.amazon.fr/Raymond-MAGDELAINE/e/B01CE21W10/ref=sr_ntt_srch_lnk_2?qid=1462690670&sr=1-2)

[MAGDELAINE/e/B01CE21W10/ref=sr_ntt_srch_lnk_2?qid=1462690670&sr=1-2](https://www.amazon.fr/Raymond-MAGDELAINE/e/B01CE21W10/ref=sr_ntt_srch_lnk_2?qid=1462690670&sr=1-2)

Ose mon frère, ose ma sœur... lance-toi ! tourne la page !

Chaleureusement

Un immense merci, du fond du cœur à Maryse qui arrive à me supporter depuis plus de quarante-huit ans et, comme me le disait très sérieusement Jean son papa ; « elle ne doit pas rigoler tous les jours avec toi ».

Un immense merci à Danielle dite Maya la griotte, pour le travail considérable de relecture et de corrections de tous ordres de ces nouvelles chroniques. Que les fruits de « Graines de joie », que tu s'aimes, soient récoltés par tous les enfants d'ici et d'ailleurs grâce aux actions de ton association qui reflète l'Amour de ton âme.

Un immense merci, à notre fille Claire, pour ses encouragements et l'amour qu'elle nous porte et distribue tout autour d'elle. Merci à notre fils Laurent d'être qui il est, merci aussi à nos deux petits Amours, Matt et Jodie venus illuminer notre vie et dont nous sommes super fiers, sans oublier Henri leur Papa !

Prologue

Cette nouvelle compilation de chroniques que j'ai longtemps hésité à publier, parce qu'elles me semblaient être une suite hétéroclite, sont devenues plus homogènes ou m'ont semblé l'être une fois couchées noir sur blanc sur l'épreuve papier et relues par moi, avec l'aide précieuse de ma compagne et d'une amie très chère, qui m'ont aidé toutes deux au niveau d'éventuelles coquilles, celle de leur syntaxe et de mes faiblesses en orthographe qui m'ont longtemps empêché et retardé pour les éditer.

Ma fille, ses ami(e)s, nos ami(e)s et connaissances attendaient une suite, ils, elles sont peu nombreuses à me l'avoir signifié, mais quelque chose au plus profond de moi me suggérait de le faire. Je ne le fais pas parce que je pense qu'il faut que je le fasse, mais parce quelque chose en moi et à l'extérieur me pousse à le faire. Qui, quoi, je ne sais pas, mais je sais que je dois le faire, ne serait-ce que pour me délivrer de fardeaux qui ne m'ont jamais appartenu, et d'un besoin, non encore identifié, de transmettre avant tout aux miens, mais aussi à un public plus large.

Ces chroniques sont de l'ordre de l'inspiration, en général le matin autour de 4 heures, un seul mot parfois me sert d'unique fil conducteur, un mot, un titre aussi capable de me délivrer l'intégralité d'une chronique plus ou moins longue suivant les jours, sans que je n'aie aucune idée de son contenu au moment où je tape les premières lignes telles qu'elles se forment sur les touches de mon clavier. Parfois c'est l'actualité du jour, qui m'inspire la chronique, comme celle sur Charlie Hebdo, le Bataclan à Paris, la Tuerie de Newton, ou les Gilets jaunes plus récemment...

Depuis décembre 1998 date de ma renaissance, suite à une NDE qui ne m'a laissé aucun souvenir de tunnel ou de quoi que ce soit d'autre, ma vie, ma vision des choses essentielles et de leur compréhension ont effectué ce jour-là une bascule à 180°. Depuis cette bascule s'est reproduite à plusieurs reprises, suite à des événements beaucoup moins dramatiques que le premier, mais tout aussi significatifs d'une (r) évolution qui continue à suivre son cours, sans que je cherche à contrôler quoi que ce soit de ma nouvelle vie.

Je ne prétends à aucun moment que ces chroniques, qui m'ont dévoilé des parts cachées de moi-même soient un « **enseignement** », ou des « **recettes** » qui vous révéleront la même chose qu'à moi. Mais je suis sûr qu'elles vous permettront de vous rencontrer et de vous (re) connaître en partie. J'espère aussi qu'elles vous inviteront à (re) mettre en œuvre votre propre ouvrage sur le métier à tisser les âmes, et de trouver au plus profond de votre être une force « universelle » et infinie qui rétablira votre confiance en vous et envers autrui tout en vous permettant de faire croître l'Amour. Dit autrement, cette force nous permet de transmuter nos peurs, en assurance, et nos haines, en aime.

*Que la puissance du cœur, qui est la seule voix capable de nous guider sur notre voie, celle que nous avons choisi de suivre avant notre incarnation ici-bas, **soit avec nous!***

Fiction ou réalité ?

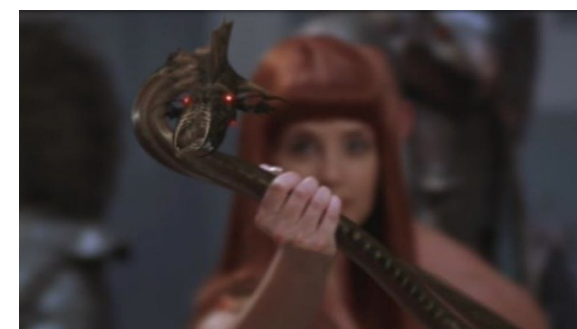
Il me semble nécessaire, avant que je n'entre dans le cœur du sujet, de vous donner ma définition de l'un et de l'autre !

Une fiction est une œuvre littéraire ou cinématographique construite souvent sur les dernières découvertes scientifiques, qui se projettent dans un futur lointain, où l'auteur laisse vagabonder son imagination !

La réalité est un peu plus complexe à définir à mon sens, car elle est dépendante du point de vue de la personne et des formatages liés à ses conditions familiales et sociétales ; elle est perçue au travers de nos cinq sens, différente d'un observateur à l'autre, en fait ce que nous observons n'est pas la réalité, mais **notre réalité**, **c'est une nuance de taille, me semble-t-il !**

Alors fiction ou réalité ?

Pour essayer de répondre à cette question, je vais prendre un exemple de fiction que vous avez un jour ou l'autre déjà vu à la télévision qui diffuse souvent des épisodes de la saga **Stargate SG1**.



L'âme hors du corps ?

La belle Samantha Carter va proposer à son père atteint d'un cancer en phase terminale de se laisser implanter une bestiole répugnante (Goa'uld ou Symbiote) qui

a pour capacité de régénérer complètement un organisme (pas trop vieux) gravement atteint (et par cette même opération, elle introduit dans le corps du receveur la conscience du donneur, qui est en fin de vie !)

Alors là Raymond nous t'attendons au tournant, car cet exemple démontre plutôt que l'auteur nage en plein délire !

En apparence seulement, mon frère ou ma sœur, en apparence, et si tu es un lecteur assidu de mes précédentes chroniques, tu dois commencer à comprendre que les apparences sont trompeuses, sinon je te prescris de les relire avec une plus grande attention pour avoir une chance de les appréhender un jour ou l'autre !

Car je te signale que cette bestiole, avec ses capacités hors normes terrestres, tu l'as déjà en toi !

Mais tu deviens complètement « barjot » mon pauvre Raymond, faut te faire soigner !

Je te remercie de prendre soin de moi, mais je me soigne, pas comme tu l'entends, mais ne t'inquiètes pas pour moi, je prends soin de moi, merci !

Oui, nous avons en nous ce que l'on appelle l'âme (la bestiole) capable d'auto-régénérer le corps physique dans lequel elle s'est incarnée et qu'elle anime en essayant de faire parvenir à notre conscient des conseils, toujours judicieux, pour nous éviter de sombrer corps et âme dans les pièges de nos points de vue trop souvent au ras des pâquerettes, tu sais comme la chenille avant qu'elle n'élève son point de vue lorsqu'elle se transforme en papillon !

Oui, peut-être, si tu veux Raymond !

Non pas peut-être, sûrement, mais ce n'est pas grave, ton point de vue vaut le mien, si tu l'utilises pour remettre tes certitudes sans cesse en question sur ton métier !

Je ne comprends toujours rien de rien à ton charabia, mais là je t'attends au coin du bois, pour que tu m'expliques les deux consciences, moi je m'appelle Léon et personne d'autre que moi n'habite chez moi !

Je vois Léon, tu es un peu dur de la « comprenette », je vais essayer de me mettre au niveau de tes pâquerettes !

Ce n'est pas moi qui le dis, mais des gens dont tu as sûrement entendu les noms, comme Freud, Jung, Cyrulznik... et d'autres.

Nous sommes « habités » par une âme capable de se diviser en entités qui semblent être indépendantes l'une de l'autre :

Le conscient ; synonyme de moi ou d'égo.

L'inconscient ; synonyme de soi ou d'esprit.

Nous avons aussi en nous deux autres principes ou deux énergies, opposées en apparence, mais complémentaires en fait :

Le féminin ; synonyme d'intuition qui utilise plus souvent le lobe droit de l'émetteur récepteur qu'est notre cerveau, connecté à la « matière » subtile, immatérielle, qui n'est visible qu'avec le cœur.

Le masculin ; synonyme d'analytique qui utilise plus souvent, pour ne pas dire exclusivement, le lobe gauche de notre cerveau, connecté à nos misérables (pour l'instant) cinq sens, qui ne nous permettent d'accéder qu'à la partie visible de notre réalité.

C'est ce que tu appelles Raymond te mettre à mon niveau ?

Oui plus bas, serait me noyer à nouveau dans la glu de mes illusions perdues, et comme elles sont définitivement perdues dans les méandres du passé, je ne peux plus me mettre à leur niveau et n'éprouve non plus aucun besoin de le faire !

Ne prends pas cela pour une quelconque supériorité par rapport à toi ou à quiconque *d'autre*, la transformation élève tout simplement le point de vue de tous, de TOUS ceux qui entreprennent de devenir papillon, en clair ceux qui recherchent continuellement à comprendre ce que l'on essaye trop souvent de leur cacher.

S'élever n'est pas être supérieur à la chenille, c'est simplement accepter sa nouvelle condition, ce que l'homme fait tout au long de sa vie en passant du stade de bébé à celui de la petite enfance, puis celui de l'enfance... étapes considérées

comme autant de petites morts, jusqu'à sa dernière transformation où il laissera derrière lui et sans regret sa vieille carcasse de chenille !

As-tu déjà vu la petite plante pleurer la graine qui vient de se déchirer (de mourir) pour lui permettre de percer l'obscurité de la terre maternelle et nourricière afin d'entrer dans la lumière de notre plan terrestre ?

Je t'accorde que la bestiole, avec les yeux qui s'éclairent, la voix qui change grave, lorsque la personnalité qui semble coexister dans le corps du Père de Samantha, s'exprime, est un effet cinématographique tout droit sortie de l'imagination de l'auteur ou du réalisateur... **quoi que !**



Lumière visible à qui sait voir !

Pourquoi, quoi que ?

Parce que ce phénomène existe vraiment chez nous aussi... je m'explique : la petite lumière qui brille dans l'œil de l'autre est plus vive lorsqu'il est dans l'amour, dans la joie, dans le rire plutôt que dans la haine, la colère, les pleurs où elle prend une coloration plus terne, observe-la attentivement et tu pourras toi aussi voir ce phénomène naturel, il est bien réel à qui sait voir sans œillères !

La voix qui change est tout aussi réelle et vérifiable, lorsque tu es en colère, ta voix n'est pas la même que lorsque tu es serein, c'est une réalité à qui sait écouter et qui veut bien l'entendre !

La fiction, est-elle une projection, dans un futur plus ou moins proche, de connaissances nouvelles qui seront mises en œuvre un jour ou l'autre comme cela est déjà arrivé après celle « De la Terre à la Lune » de Jules Verne ?

La réalité n'est-elle pas une « fiction » fonction de notre point de vue, de nos formatages, de nos croyances ou non-croyances ?

La réalité, est-ce la tienne ou la mienne qui est la vraie ? Ou bien est-elle une synthèse des deux, ou plutôt la synthèse de plus de sept milliards de « réalités » ?

Alors fiction ou réalité ? Elle est bien fine, la frontière entre les deux, et sa compréhension n'est pas la même en fonction du point de vue de chacun !

Comprenez-vous ?

Qui es-tu ?

Myriam de Magdala, Marie Madeleine, ou la femme adultère ?

L'épouse de Paul de Tarse (le futur Saint Paul) ou Marie la sœur de Lazare ?

Si, comme le disent les évangiles canoniques, tu es Marie, la sœur de Lazare, originaire comme lui de Béthanie, tu devrais porter le nom de Marie de Béthanie et pas celui de Madeleine qui désigne le village de Migdal ou Magdala transformés en Madeleine comme ton prénom Myriam en Marie !

Si tu as été l'épouse de Paul de Tarse que tu as quitté en lui abandonnant votre fils Marcus, il est plus que probable que le simple fait de quitter Paul, te fasse passer pour une femme de mauvaise vie, une femme adultère !

Tu as été, dit-on, le disciple femme préférée de Jésus, comme il avait un disciple homme préféré, toujours si j'en crois les évangiles canoniques !

Il est même dit dans les évangiles apocryphes que tu devins son épouse aux Noces de Cana, noces rapportées par les évangiles canoniques, seulement pour citer le miracle de la transformation de l'eau en vin ! Ont-elles été « volontairement » amputées de ce qui fut à mes yeux un fait plus marquant que ce tout « petit » miracle comparé aux autres, ton mariage avec lui en la présence de sa mère Marie et de toute sa famille et de la tienne je suppose.

Pendant longtemps j'ai cru que tout ceci était important, avant de me retrouver sur ce lieu sacré, « la Sainte Baume », où tu terminas une vie bien remplie, et aussi assurément pour t'emplir tous les soirs, ou presque, lors du coucher du soleil qui venait



te saluer, de la lumière de ce « Soleil » que tu as aimé comme une « épouse » et comme une « disciple », la Lumière du Christ !

Ce que j'ai découvert sur tes pas lors de mon pèlerinage, c'est la « force » que ce Jésus de Nazareth devenue Christ, t'avais insufflée à toi comme à tous ses autres disciples, c'est cette « force » qui plus de deux mille ans plus tard imprègne tous les lieux, tous les objets, toutes les reliques, tous les êtres que tu as croisés, et tous ceux qui comme moi ce jour-là sont venus te remercier de nous avoir passé un si beau flambeau !

C'est cela le plus important, je viens de le comprendre, tout le reste n'est qu'anecdotique et ne changera pas le message d'Amour de la Lumière du Monde, un Monde qui a bien besoin de cette Lumière et de cet Amour !

Merci à toi, Marie Madeleine, puisque c'est sous ce nom que tu nous transmets la flamme ! cette flamme que je suis fier de transporter pour la transmettre aux générations futures.

Que la « passion » que tu as vécue jusqu'au bout de son calvaire avec Marie et les autres disciples présents au pied de la croix, soit la force qui nous aide à être de dignes porteurs de la Lumière.

Je te remercie infiniment « Sainte Marie Madeleine » de m'avoir ôté les écailles qui recouvraient mes yeux !

Suis-je une grande âme ?

À Lumières près de Gault (84), à l'issue d'un atelier j'ai entendu, comme par hasard, une dame avec qui j'avais réalisé l'exercice proposé par Béatrice Zambelli¹, dire de moi « **c'est une grande âme !** », j'en ai été un peu déstabilisé, car si je pense être une vieille âme, je ne me sens pas être une grande âme, et depuis, ce que j'ai entendu se décante petit à petit et une compréhension a commencé à s'imposer à moi.

Mais avant de vous livrer ce que je crois percevoir, je vais essayer de clarifier deux définitions de l'âme :

Une vieille âme : ce que j'en ai compris est que cette âme n'en est pas à sa première incarnation : elle traîne derrière elle de nombreuses vies ici-bas dans des lieux, des conditions, des corps et des sensibilités différents, et dans cette nouvelle incarnation elle est venue en quelque sorte se parachever et se perfectionner !

Combien d'incarnations a-t-elle effectuées ? Combien lui en reste-t-il à faire ?
Mystère !

Une grande âme : c'est cette définition qui pour moi demeurerait complètement mystérieuse et me déstabilisait ! Est-ce une âme chargée d'une « **grande mission** » comme celle du Christ ou de Bouddha ? Cela me semblait peu probable, car je ne fais pas de miracle et je n'ai pas encore atteint l'Illumination !



¹ <https://bzambelli.jimdo.com/> Site de Béatrice Zambelli (une très belle et grande âme).

- **Alors ? c'est quoi une grande âme ?** Une âme supérieure à une autre, une âme plus intelligente, plus forte, plus belle... cela me semblait aussi peu probable et ressemblait à s'y méprendre à une appréciation égotique, qui ne peut pas appartenir à l'âme.
- **Alors que cherchait à dire cette dame ?** Qu'elle avait perçu en moi quelque chose de plus grand que moi, autrement dit, que derrière mon ego, elle avait senti l'âme qui m'anime ?

Waouh ! Alors je suis une grande âme ? Super ! Mon petit moi commençait à monter sur ses ergots et à faire cocorico ! Un vieux réflexe qui perdurera, j'en suis sûr maintenant, jusqu'au bout de cette incarnation !

Je me suis souvenu ensuite que nous sommes tous, les uns pour les autres **le miroir** de ce que nous devons transformer ou développer, ce qui m'a ramené brutalement à la réalité. **Ce que cette dame avait cru percevoir chez moi était en fait la grandeur de son âme que ses guides lui renvoyaient afin qu'elle continue à la développer !**

Bien que ma modestie en ait encore pris un sérieux coup, je me suis dit, Raymond rappelle-toi qu'il faut toujours rendre à César ce qui ne nous appartient pas !

Il restait encore en moi une interrogation !

Elle est comment mon âme ?

Je me suis souvenu alors que dans cet effet miroir, l'autre, cette dame, c'est aussi moi, car nous ne faisons qu'un, nous sommes tous intimement imbriqués les uns aux autres, si je lui renvoie le reflet de ce qu'elle est et qu'elle doit développer, elle me renvoie elle aussi quelque chose qui me concerne et que je dois aussi améliorer !

Comme depuis plus de deux mille ans, le Christ est en nous, et cela, que nous soyons ou pas croyants, je l'entends me chuchoter à l'oreille de mon cœur (**on n'entend bien qu'avec le cœur !**) :

« Toutes les âmes, Raymond, sont "grandes", mais ne confond pas grandeur avec "supériorité", elles sont avant tout "Amour" et c'est uniquement la grandeur de cet Amour qui fait que l'on peut les distinguer l'une de l'autre !

Il n'y a pas de compétition chez les âmes, il n'y a que de l'amour à développer ! »

Oui ! nous sommes tous de grandes âmes en devenir, il n'y a aucun doute à ce sujet !

Qui est Dieu ?

Dieu est, pour moi, un principe qui au fil du temps a changé de forme, enfin je veux dire que ma représentation de ce principe a changé radicalement au fil du temps !

Ce qu'il était pour moi, n'est plus ce qu'il est maintenant, « Dieu » a mûri, je veux dire que la représentation que je m'en faisais a mûri, elle est passée d'une image enfantine, à un rejet pur et simple, ce qui est une évolution assez commune à toute l'humanité quel que soit le Nom qu'elle lui donne, pour devenir quelque chose d'immatériel, de fluide, de difficilement descriptible, mais qui m'anime, qui habite tous mes gestes, toutes mes paroles, tous mes écrits, toutes mes pensées, toutes mes intentions...

Il est AMOUR, un point c'est tout, et c'est ÉNORME !

Il m'a fallu une séparation, pour comprendre, comme dans toutes les séparations, qu'il manquait quelque chose d'essentiel en moi, quelque chose qui m'appartenait, je veux dire qui faisait partie de moi et dont je m'étais amputé virtuellement !

« Un souffle divin nécessaire à ma respiration, une présence rassurante nécessaire à ma croissance, une voix remplie d'amour nécessaire à ma voie ici-bas, un confident discret nécessaire pour me libérer de mes doutes, un AMOUR sans faille nécessaire pour me permettre de puiser en lui la force de continuer mon chemin sans faillir, une béquille pour m'aider à avancer, une lumière dans ma nuit de l'âme la plus sombre pour m'indiquer la direction ! »

Il est partout, tout autour de moi, autant dans les autres qu'en moi, dans toute la création, dans tout ce qui vit, dans tout ce qui croît, et même dans tous ceux qui ne croient pas !

Son « Nom » m'importe peu, c'est son principe que je cultive en moi et que j'essaie de transmettre aux autres, certains pensent que je fais du prosélytisme, si semer ce principe divin est faire du prosélytisme, alors oui, je suis prosélyte et j'en

suis fier, ce prosélytisme-là est la base fondamentale de la nouvelle humanité, celle qui va rompre avec ce que l'ancienne a semé et continue de semer !

Alléluia !

Dans toute vie, une rupture est nécessaire, pour sortir des paradigmes « has been », qui ne font que semer la souffrance, la famine, la dépendance, la haine, la mort, l'indifférence... pour s'ouvrir enfin sur les nouveaux paradigmes que la nouvelle humanité commence à mettre en œuvre, cette nouvelle humanité agit consciemment ou inconsciemment, peu importe, mais directement influencée par cette nouvelle vision d'un principe divin universel au service de tous, contrairement à l'ancienne forme de l'humanité finissante !

Re alléluia !

Mes chers Frères, mes chères sœurs, de la terre, prenez conscience que ce principe est en vous, que vous vous y croyiez ou pas, que vous pensiez vous en être séparés ou pas, c'est un principe commun à tout ce qui vit et croît ici-bas. Chercher à s'en débarrasser équivaldrait à s'amputer d'un poumon ou des deux, ce qui serait « irrespirable ! »

Il faut parfois s'étouffer pour se rendre compte que sa fonction est capitale !

L'illusion de la chute

Dans notre vie nous avons parfois le sentiment que rien ne va plus, que tous nos repères s'effondrent, emportant avec eux, telle une coulée de boue, toutes nos certitudes, et que rien autour de soi ne nous permet de nous accrocher aux branches pour essayer de ralentir la chute ou mieux, de la stopper !

Plus rien ne marche, plus rien ne répond à nos interrogations, notre corps nous fait souffrir, notre âme « HURLE » son désespoir de ne plus atteindre notre conscience pour nous dire ; « Écoute-moi, tu te fourvoies sur la mauvaise voie, celle de ton moi, ce n'est pas ce que tu es venu faire dans cette incarnation ! » « ECOUTE-MOI, POUR L'AMOUR DE TOI, POUR L'AMOUR DE NOUS ! »

Pourquoi dis-tu Raymond que c'est une illusion, alors que je sens bien que je sombre, ne vois-tu point mon désarroi ?

Oh que si ! Je le vois bien ton désarroi et je souffre de ne pas pouvoir te faire entendre comme ton âme, que tu n'es pas sur ta voie.

Je ne connais pas ta voie ici-bas, mais je vois bien mon frère ou ma petite sœur que ton corps souffre, ce qui est le signe d'une impasse dans laquelle tu t'obstines, car tu n'entends plus ta voix intérieure, celle qui te dit « *Il est l'heure, petite sœur ou petit frère, que tu te délestes de tes vieux schémas, qui t'ont certes apporté une certaine aisance extérieure, mais il est temps pour toi d'exploiter ta richesse intérieure, la voie se chargera de te donner ce dont tu as besoin, à l'extérieur de toi, c'est cela l'échange divin qu'offre la voie du Soi !* »

Comprends-tu, petite sœur, petit frère ?

Comme tu ne sembles pas entendre encore tout ceci, ton âme va t'obliger à le faire, de manière plutôt brutale, en apparence seulement, car elle n'est qu'AMOUR, mais comprend la, elle coupe en toi tout ce qui t'est absolument INUTILE, pour t'alléger de tes armures, de tes peurs, de tes doutes, de tes atteroiements, de tes aveuglements, qui ne font que t'entraîner au fond du gouffre !

Comprends-tu que pour remonter sur le sommet de la vague de la vie il faut t'alléger de l'inutile pour ne conserver que l'essentiel, qui lui ne pèse pas, donc ne t'enfonce plus, mais au contraire t'élèves !

Quand on veut une chose, tout
l'Univers conspire à nous
permettre de réaliser nos rêves.

Paulo Coelho

Comprends-tu que la force est en toi, comprends-tu que « Paul » ne peut rien faire, tant que tu t'obstineras à te fourvoyer dans un passé révolu !

Comprends-tu que l'univers ne cherche pas à te faire souffrir, mais qu'il

conspire pour te sortir de l'ornière dans laquelle tu t'englues ?

Le comprends-tu ma petite sœur, mon petit frère ?

Tout comme Don Camillo, qui pendant sa traversée du désert, n'entendait plus Jésus, tout comme lui tu finiras, par réentendre sa voix (celle du Christ contenue dans nos âmes), car même dans cette épreuve où tu ne l'entends plus, tu sais, ou du moins sois sûr, qu'il est toujours là, ainsi que Paul, à répondre à tes questions, mais que c'est toi qui ne les entends ni l'un ni l'autre !

Mais que dois-je faire Raymond ?

Lâche prise, laisse la vie épurer tous tes corps, aie confiance, retrouve l'alignement avec la terre et le ciel, c'est ce que tu transmets dans les soins que tu donnes avec ton cœur aux autres, « mon petit maître Reiki d'amour² ! »

Lorsque tu seras alignée, ta voie viendra à toi, sans effort, car deux pôles opposés, comme le ciel et la terre, s'attirent, c'est cela qu'on appelle une synchronicité !

Comprends-tu ?

² À deux amies très chères qui comprennent tout et que j'aime profondément !

L'Esprit saint

Ici nous entrons dans ce qui est le plus subtil pour la perception humaine, ce qui est le plus difficile à démontrer, mais qui se manifeste pourtant au quotidien, dans les gestes et les actions les plus ordinaires, à condition d'être attentifs à ce que nous faisons ou pensons dans l'instant présent.

À ma connaissance, personne n'est capable ou vraiment d'accord sur une définition précise de l'esprit !

Surtout lorsqu'on évoque son côté immatériel, qui n'appartiendrait pas, en apparence, à la matière, mais évoquerait l'idée qu'il pourrait venir d'ailleurs... certains parlent de Dieu ou du Christ, d'autres du Vide quantique, qui comme vous devez le savoir n'est pas vide et contiendrait l'information pour les uns, le verbe pour les autres !

Vous pouvez constater que nous ne sommes pas plus avancés après nous être posé la question qu'avant !

Pourtant, cet esprit est en toute chose et anime souvent tous nos gestes, toutes nos intentions, tous nos actes, toutes nos paroles, sans que nous en ayons une conscience très nette (pour cela il nous faudrait être dans l'éveil de ce que nous sommes en train de faire au moment précis où nous le faisons !)

Il serait descendu sur les apôtres et tous ceux qui étaient présents autour d'eux cinquante jours après la Pâque chrétienne qui célèbre la résurrection du Christ ! (Pentecôte)

L'esprit, immatériel, qui habite l'ailleurs, ce vide plein d'informations qui nous entoure ne se manifeste pas immédiatement dans la matière, matière dont nous sommes tous constitués des mêmes briques élémentaires, il lui faut traverser le dense pour atteindre l'esprit qui y habite !

Comment, Raymond, l'esprit habite aussi dans la matière ?

Oui, dans le vide qui est l'un de ses constituants et en représente le pourcentage le plus élevé, nous devons être constitués de 90 % de vide !

Je ne comprends plus Raymond : nous sommes faits de vide ?

Si je voulais me moquer de toi, je dirais que c'est normal que tu ne comprennes rien, car ton vide est sidéral, mais ce serait me moquer aussi de moi, car le mien est tout aussi sidéral que le tien !

Sidérant, non ?

Les communications entre le vide sidéral et le vide de la matière incluent une notion de temps pour pénétrer l'esprit contenu dans le vide constituant la matière ; pour l'instant, ce temps nécessaire à la connexion des deux « esprits » est lent ! L'intuition contenue dans l'esprit du vide mets du temps pour atteindre notre esprit, mais comme le temps est relatif disait Einstein, tout le monde ne reçoit pas en même temps l'information.

Tu m'embrouilles l'esprit, Raymond, le temps ne serait pas le même pour tout le monde ? Pourquoi dis-tu que pour l'instant il faut encore du temps ?

Oui, le temps n'est pas le même pour tout le monde, il est fonction de notre degré de conscience, de qui nous sommes... si nous croyons n'être que des machines, sans âme, sans esprit, juste des objets animés par le hasard, le temps est là et bien là et l'esprit du vide va mettre du temps à atteindre notre esprit, mais il y arrivera !

Si par contre, je prends conscience de ce que je suis, un être constitué de vide, pouvant recevoir l'information contenue dans le vide sidéral, avec un degré plus ou moins élevé de cette conscience d'être autre chose qu'un objet sans âme, alors là le temps devient relatif, et comme nous sommes des êtres en perpétuelle évolution, ce temps est en train de se modifier, plus ou moins vite pour tout le monde, ce qui fait dire à nos scientifiques les plus sérieux que le temps et l'espace, qui ne font qu'un, et qu'ils ne sont qu'une construction de notre esprit (celui de la matière). Il est possible qu'au terme de notre évolution il n'y ait plus de frontière tangible entre les deux esprits !

À la Pentecôte les apôtres et ceux qui étaient avec eux ont enfin compris l'importance du message que leur avait transmis le Christ, cinquante jours après sa

résurrection, l'Esprit saint avait atteint (était descendu) dans leur esprit sein (au cœur de la matière).



Représentation symbolique de l'Esprit saint

Le message transmis par ce fils de l'homme était si puissant, que plus de deux mille ans plus tard il impacte encore très fortement l'esprit des hommes croyants ou non croyants.

De plus en plus de gens osent s'ouvrir, sans tabou, aux aspects qui constituent la matière ordinaire et la matière noire la plus subtile (qui ne peut se voir qu'avec le cœur disait le renard au Petit Prince) et constatent la manifestation de cet esprit dit saint par ce qu'on nomme de nos jours les « synchronicités » qui se manifestent lorsqu'on est éveillé et dans l'instant présent !

En ce moment, l'humanité, en plein dans l'apocalypse annoncée par Saint Jean, quitte ce monde matérialiste et morbide, pour entrer dans celui de l'union de l'Esprit saint avec celui de l'esprit sein !

Saint Jean, un visionnaire ! ou un homme déjà conscient à son époque que l'esprit qui l'animait n'était pas si différent de celui qui animait le Christ, cet Homme en avance sur son temps venu nous annoncer que l'Esprit saint serait le ferment de la nouvelle Humanité ?

Comprenez-vous ?

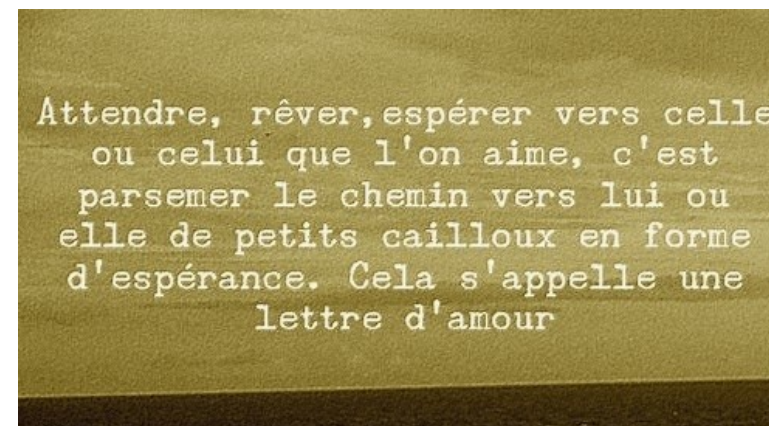
Le chemin vers TOI

*Je me suis, moi aussi, éloigné de **TOI**, le jour où une jolie petite fille de 2 ans ½ s'est noyée dans un tout petit bassin de 30 cm d'eau.*

Je T'ai renié, je T'ai traité d'imposteur, de faux Dieu... pour ne pas avoir empêché cette chose monstrueuse, contre nature : « enlever à l'affection d'une maman, d'un papa et d'un frère » cette adorable petite tête blonde.

Je me suis longtemps détourné de Toi, je T'en ai longtemps voulu, jusqu'à ce que je comprenne, récemment, que Tu n'étais pas ce « Dieu » que j'imaginais, un être divin à notre image, c'est-à-dire à l'image de l'homme.

Il m'a fallu longtemps pour que je comprenne que la phrase « **Dieu a créé l'homme à son image** » voulait dire en fait que Tu avais créé la « vie » à Ton image et que Ton image était à la fois celle du minéral, du végétal, de l'animal, de l'homme, que Ton image était encore plus grande que cela, car elle est aussi celle des planètes, des soleils, des galaxies, celle des cellules des atomes, des particules... En fait, Ton image est un concept abstrait qui englobe des notions subtiles, invisibles, comme l'Harmonie, l'Amour, la Toute connaissance, la Félicité... comme le racontent ceux qui sont entrés pour un temps dans Ta « Lumière » et qui sont ensuite revenus.



J'ai aussi compris, si Tu as fait l'homme à Ton image, que l'homme n'est pas encore parfait, qu'il a encore beaucoup de chemin à parcourir pour devenir un jour l'HOMME à Ton image, un « Sage » un *homo sapiens* !

Lorsque, enfin, nous Te ressemblerons, nous serons en capacité de comprendre « tes voies » qui nous sont pour l'instant « impénétrables » !

Je me suis rendu compte que pendant toute cette période où je croyais m'être séparé de Toi, Tu étais toujours avec moi, en moi... silencieux, attentif, aimant... attendant patiemment mon retour vers Toi, comme un père ou une mère attendant le retour de son enfant.

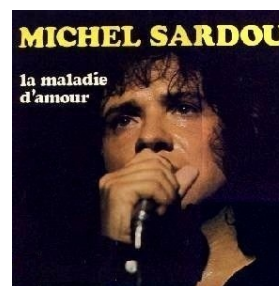
Qu'il est puissant ce cheminement qui nous éloigne de Toi pour pouvoir, plus tard, mieux nous rapprocher de Toi !

Ce chemin qui nous mène vers Lui est le même que celui qui nous mène vers nous ou vers les autres, car nous sommes tous en Lui et Lui est en nous tous !

Que la paix de l'âme, une fois retrouvée, vous puissiez vivre sereinement le tendre souvenir de vos chers disparus dans votre cœur !

La Mal à dit

Être malade, même gravement, est un message qu'exprime le corps physique : « occupe-toi de toi pour gai rire, pour te soigner, car toi seul, et uniquement toi, peut le faire », les spécialistes aussi doctes soient-ils, ne sont que de vulgaires béquilles, pardon pour ceux d'entre vous qui êtes ces « béquilles », qui ne soignent pas, mais aident celui ou celle qui est capable de se « gai rire », merci à vous, merci pour eux !



La Maladie d'Amour, chante Michel Sardou ! Un hasard ou en plein dans le mille ?

C'est quoi, la maladie d'amour, Raymond, toi qui malgré ton air... sembles si savant ?

C'est ton corps qui te réclame d'arrêter de t'occuper de tout et de rien et de commencer par t'occuper de toi, car tu sembles avoir perdu dans ta quête extérieure, l'amour qui t'est essentiel pour vivre dans ton incarnation ta quête intérieure sur la voie de ta croissance dans la joie !

Comprends-tu ?

...

Non, je ne te demande pas si, tu sais... je sais que tu sais, tu es aussi savant que moi, même peut-être plus, cela je le sais... je te demande si tu as compris !

...

Non Marcel, ce n'est pas pareil, savoir, c'est accumuler une quantité plus ou moins faramineuse de **connaissances**, pour faire sérieux en les ressortant au bon moment de manière à épater la galerie !

Alors que comprendre, c'est prendre, c'est puiser dans ce savoir pour te nourrir intérieurement !

Commences-tu à comprendre ?

Ton mal te dit ; « ce que tu fais ou essayes de faire pour autrui, c'est bien, mais pour aider les autres, il faut que tu commences par t'aider toi-même, ensuite le ciel te viendra en aide pour te permettre d'être un guide pour les autres ! »

Pourquoi un guide Raymond ?

Relis ce que je t'ai dit plus haut, la force de guérison est en chacun de nous, les autres ne sont que des béquilles, des Simon de Cyrène, qui ne font que passer pour ne pas nous laisser sombrer, mais si nous l'avons décidé, d'une manière ou d'une autre ils ne peuvent pas nous empêcher de sombrer !

Comprends-tu ?

Bon ! J'ai une maladie très grave, les plus grands spécialistes que j'ai consultés me disent qu'ils ne peuvent plus rien faire pour moi, et, rajoutent, que je n'en est plus que pour quelques mois, que dois-je comprendre de cette maladie ?

Les grandes béquilles que tu as consultées, vois-tu, sont d'accord avec ce que j'annonce plus haut elles ne sont que des béquilles toutes savantes qu'elles soient !

Si tu continues à vouloir remonter le fleuve de ta vie à contrecourant, tes grands spécialistes ont raison, tu n'en as plus que pour quelques mois ou quelques semaines, car tu t'épuises inutilement !

Ce que tu dois comprendre ? « *Toi seul le sais, c'est pour cela que je te dis et te répète, tu ne peux pas être plus qu'une béquille pour les autres !* »

La béquille qui te répond te dit avec certitude ceci ; « laisse-toi emporter par le courant de la vie, ne résiste pas, la maladie va répondre à toutes tes questions, dès que tu lâcheras prise, tes peurs s'évanouiront, aie confiance en la vie, elle fait des miracles, au contraire des béquilles impuissantes à gai rire ! »

L'onde de la vie sait ce qu'elle fait, l'univers n'est pas un « fluide » mortel ou mortifère, c'est au contraire un « fluide vivifiant », qui te demande de prendre soin de toi, de t'accorder de l'amour, pour qu'il puisse par conséquent te gai rire !

Conjugué ce verbe avec moi ;

J'ai besoin d'amour, tu as besoin d'amour, il ou elle a besoin d'amour, nous avons besoin d'amour, vous avez besoin d'amour, ils ou elles ont besoin d'amour !

Voilà ce qu'elle te dit ta maladie d'amour !

Si tu continues à trop résister, la guérison risque de se produire là-haut plutôt qu'ici-**bas**, ce n'est pas une malédiction divine, puisque tu clames sur tous les toits que « Dieu n'existe pas », mais c'est ton choix, conscient ou inconscient, mais dans un cas comme dans l'autre, sache que c'est une forme de suicide !

Dieu existe, je parle pour moi, mais je sais que ce n'est pas lui qui décide à ma place si je veux guérir ici-bas ou dans l'au-delà, mais mon libre arbitre, alors que décides-tu ?

Continuer à croître ici-bas, ou baisser les bras, parce que tu ne te fais plus confiance ?

Comprends-tu ?

Bon, tu sais aussi qu'à partir d'un certain moment il est trop tard pour guérir ici-bas et que tu décideras peut-être là-haut de te réincarner à nouveau pour terminer ce que tu étais venu essayer de comprendre ici-bas !

Vois-tu ?

Alzheimer

« Il ou elle ne me reconnaît plus ! Il ou elle ne s'intéresse à rien ! Il ou elle ne communique plus... »

Et bien d'autres affirmations du même acabit, ponctuent, très souvent les ressentis des parents ou des visiteurs de ceux ou celles qui ont la « maladie d'Alzheimer ».

Dans les maisons de retraite, en général (mais il y a des exceptions) on les « parque » dans des lieux appelés pudiquement « section Alzheimer », où ils végètent loin du « regard » des autres, ou plutôt de « la peur » qu'ils inspirent, en leur corps défendant, par simple projection !

Je voudrais ici évoquer quelques exemples pour essayer d'ouvrir les consciences de ceux qui ont des parents avec cette pathologie. D'après l'un de mes amis « administrateur », de la Maison Saint Vincent, elle fait peur !

Maman avait cette pathologie, j'avais aussi ce sentiment qu'elle ne me reconnaissait plus.

Un jour, avec ma compagne et ma fille, nous sommes allés dans cette unité close où était parquée ma Maman, ma fille est tombée dans les bras de sa grand-mère qui lui faisait plein de bisous, elle est « bisouillarde », disait-on chez nous, lorsque je me suis approché d'elle pour l'embrasser, elle m'a regardé comme si j'étais un étranger, c'est du moins l'impression que j'avais, ma fille qui avait remarqué ma peine du moment me dit « Papa enlève tes lunettes », ce que je fis les yeux emplis de larmes irrépessibles, et là j'entendis Maman s'exclamer : « Oh ! Mon grand ! »

Mis à part ceci, ils ne reconnaissent personne ?

Un autre jour, à la maison Saint Vincent, alors que nous assistions à une petite fête qui réunissait familles et parents, une dame « étiquetée » Alzheimer, assise à côté de moi, avec en apparence tous les traits caractéristiques de cette maladie

(c'est ce que je croyais aussi), dit d'une manière très intelligible en regardant mon petit-fils de trois ans assis sur mes genoux : « Mon Dieu qu'elle est belle cette petite fille ! » ; surpris par sa lucidité, je me suis tourné vers elle, lui répondant « Ce n'est pas une petite fille, mais un petit garçon » et elle a rétorqué aussitôt : « Mon Dieu qu'il est beau ! »

Mis à part ceci, ils ne communiquent plus intelligiblement avec quiconque ?

Un de mes amis qui a été, non sans douleur, obligé de mettre sa maman dans une maison de retraite, passe très régulièrement la voir avec d'autres personnes de sa famille, et m'a dit « Elle ne me regarde pas, ne répond pas à mes questions, elle semble être hors du temps et de l'espace, tout en étant pendant cette période très calme et très détendue... jusqu'à ce que je l'embrasse et lui dise, Maman je reviendrais te voir tel jour avec ta petite fille. » Elle entre alors systématiquement dans un état de crise aiguë, ce qui d'après les aides-soignantes serait son état normal. Elle est donc cataloguée par l'institution comme étant « agressive » ce qui lui vaut d'être « enfermée » dans cet espace réservé à Alzheimer !

Mis à part ceci, ils ne se rendent pas compte de la présence de ceux qui les aiment ?

Je n'avais à vous soumettre que ce peu d'exemples, qui m'interrogent dans le cadre de mon accompagnement bénévole dans les maisons de retraite, jusqu'à ce que je tombe, comme par hasard, sur une vidéo³ qui présente une initiative, mise en œuvre, dans un espace réservé aux cas évoqués ici, où un soignant bénévole, présente une thérapie surprenante, basée sur la musique, une sorte de musicothérapie, qui produit sur les « malades » des réactions surprenantes ! Cela m'incite à penser que la solution de l'enfermement ne leur profite en rien, mais est un moyen de maintenir la quiétude de l'institution... ceci n'est pas un jugement sur les institutions qui le pratique, mais un appel à leur conscience !

Nul n'est à l'abri de cette pathologie...

Personne ne souhaite être enfermé comme un « pestiféré » dans un espace psychologiquement clos, et si vous observez bien sur cette vidéo, leurs regards, leur

³ URL de la vidéo : <https://1drv.ms/v/s!AnOnuu1VbcaqiqawaWx1QpWvZs9D>
copiez ce lien dans votre navigateur pour visionner la vidéo.

corps, leurs attitudes... en disent beaucoup plus qu'un long discours sur leur détresse.



Méfions-nous des apparences, elles sont trompeuses !

*Tout le monde a le droit de vivre cette dernière transition, dans des conditions humaines les plus ouvertes sur les autres et les lieux où ils résident, toutes les institutions devraient avoir comme « **devoir** » principal de trouver un espace « **ouvert** » pour ceux qui semblent se couper de nous et que nous isolons encore plus, par ignorance, **notre « jugement erroné », nos « comportements » ne sont que la projection de nos peurs, peur de la mort, peur de souffrir, peur de ne pas oser dépasser nos peurs !***

Pensées d'amour



Je me souviens de notre première rencontre comme si c'était hier,

Notre amitié a été instantanée et sincère dès le début,

Nous étions jeunes, nous étions beaux, nous avons toute la vie devant nous,

Nous avons ri, nous avons aussi pleuré, nous avons vécu sans faux semblants,

Je me souviens de nos fous-rires, de nos parties de belotes à la parlante,

Je me souviens de nos craintes, face à la maladie de Chantou, de sa volonté de vivre,

Je me souviens de tout l'amour que tu as su lui donner, pour qu'elle s'accroche,

Je me souviens de tout, de tout comme si c'était hier... comme si c'était éternel,

Je suis heureux que tu aies pu attendre notre dernier passage avant ton grand départ,

Il s'en est fallu de peu, nous sommes venus le mercredi et tu es parti le vendredi,

Je suis heureux d'avoir pu te dire je t'aime, heureux de l'avoir reçu par trois fois,

Ce je t'aime, je t'aime, je t'aime... raisonne en moi comme une douce musique,

Entre nous ce n'était pas que de l'amitié, c'était surtout de l'amour,

le Vrai, celui que l'on donne sans rien attendre d'autre en échange,

*Ce message s'adresse à vous deux, à toi **Michel** mais aussi à toi **Chantou**,*

Car pour moi, pour nous deux, vous êtes indissociables et ton absence n'y change rien,

Ta place est simplement plus grande dans nos cœurs et nos mémoires.

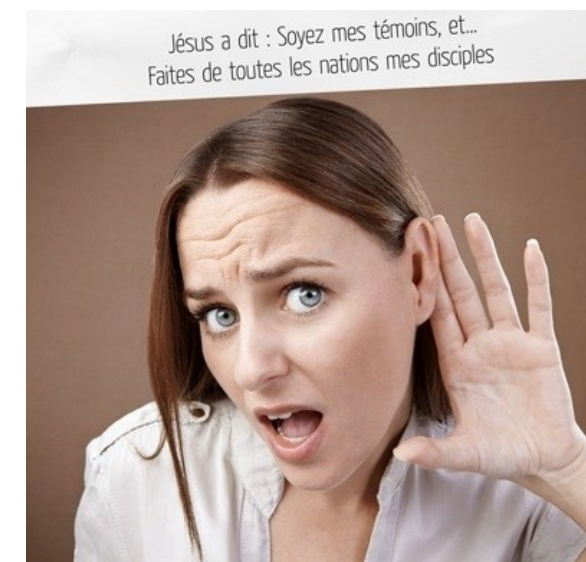
Je t'aime, je t'aime, je t'aime...

On t'aime, on t'aime, on t'aime...

On vous aime, on vous aime, on vous aime...

Le Jugement dernier

Le texte ci-dessous, à l'époque de la tuerie de Newtown fut qualifié de prosélyte, ce qui m'avait profondément blessé, je le ressors aujourd'hui pour témoigner de l'œuvre qu'il a accomplie sur moi et pour remercier celle qui a permis, sans qu'elle en soit vraiment consciente, à la transformation de s'effectuer !



Après avoir tué sa mère, vingt petites âmes, six adultes et s'être donné la mort... j'imagine cette pauvre âme arrivant dans la « **lumière** », tomber à genoux et en larmes lorsqu'il réalise, d'un seul coup, toute l'horreur de ce qu'il vient de commettre, toutes les souffrances qu'il vient de laisser derrière lui, toute l'incompréhension des parents, des amis de ces victimes innocentes, tout le mal, toute l'abomination de ses actes...

Alors que dans cette même lumière, s'avancent silencieusement vers lui, sans qu'il les perçoive encore, toutes ses « **victimes** ».

Je vois sa mère s'agenouiller auprès de lui, le prendre dans ses bras, le serrer fortement sur son cœur, tout en lui caressant les cheveux, pour le consoler, le bercer, comme le font toutes les mamans du monde.

Je vois aussi ces vingt petites âmes et ces six adultes, enlevés trop tôt à l'affection des leurs, le cœur rempli « **d'Amour inconditionnel et de Pardon** », qui n'existe que dans cette **lumière divine**, s'agenouiller en cercle autour de leur « **bourreau** », pour dans une même prière implorer « **Notre Père** » de lui accorder son pardon.

La sanction la plus terrible qu'est capable d'infliger « **Notre Père** » c'est de nous accorder son pardon, et tout son amour.



Le « **Jugement dernier** » c'est le bourreau « **seul** », qui le porte sur lui-même en réalisant toute l'horreur de ses actes et en recevant le pardon de ses « **victimes** ».

Je suis intimement persuadé que lors de sa prochaine incarnation cet « **être nouveau** » répandra le bien tout autour de lui pour soulager son âme endolorie par le constat consternant de sa vie antérieure.

Que toutes les épreuves que nous subissons ici-bas nous servent de leçon pour élever nos âmes vers ce qu'est la « substantifique moelle de la Vie » ici ou ailleurs.

VOUS AVEZ DIT PROSELYTE ?

Cela fera presque deux ans où ce mot prononcé de vive voix a résonné en moi comme une injustice, une diffamation, comme un procès d'intention...

Oui cela m'a fait mal sur le coup, et cela aurait, à mon avis, mérité d'être explicité par celle qui l'a utilisé, au moins pour clarifier le sens de ce mot et peut-être lever le doute qui s'était insinué en moi !

J'ai attendu... patiemment... longuement... hélas ! trois fois hélas ! rien n'est venu... et le doute, qui habitait ma certitude, a réalisé, petit à petit, au jour le jour, ma transformation, il a opéré en moi une révélation, au sens littéral et biblique du terme.

Cette révélation m'a appris qui j'étais vraiment, un être humain, qui a souffert comme les autres êtres humains, et qui **grâce** à ses souffrances a pu retrouver la voie de la Foi, la foi en moi même... en tout premier lieu, puis la foi envers l'autre... le plus démuné... le plus faible... le plus souffrant... envers celui ou celle qui doute de sa propre foi... et puis, cerise sur le gâteau, alors que j'étais à mille lieues de m'en douter, la foi en LUI m'est apparue évidente... Lui le grand Architecte, Celui qui ne se manifeste qu'au travers de nos actions les plus nobles, Celui que j'ose à nouveau appeler Dieu provoquant les cris d'orfraie des laïcs dogmatiques !

La nouvelle forme du prosélytisme, à mon avis, n'est plus de L'imposer par la force à celui ou celle qui a ou non sa propre croyance, mais c'est de vivre sa foi intensément... en plein jour... aux yeux de tous... pour qu'elle puisse se propager comme le font les graines du pissenlit, au moindre souffle du vent... et que ses graines se déposent naturellement, sans intrusion, dans le cœur de l'autre... qui lorsqu'il sera prêt l'autorisera, ou pas, à germer.

Si c'est cela être prosélyte, alors, OUI, je suis prosélyte !

Porteur de la lumière je suis

Cela a l'air, à première vue, « prétend cieux » (entend ce que tu veux) de ma part de l'affirmer, à première vue, car lorsque je dis « je suis porteur de la lumière » j'entends par là que je le suis tout autant que toi !



Telle la flamme Olympique qui symbolise ICI le porteur de la Lumière !

Alors, si je suis porteur de la lumière comme toi, pourquoi ne dis-tu pas « Porteur de la lumière nous sommes » ?

Tout simplement pour mettre le doigt sur un point crucial de cette affirmation : tout le monde n'est pas encore vraiment conscient qu'il est un porteur de la lumière !

Et alors ? est-ce bien grave de ne pas le savoir ? qu'est-ce qui différencie à tes yeux celui qui sait de celui qui ne le sait pas encore ?

Tout simplement, car l'intensité de la lumière (il est important de le savoir) rayonne de celui qui la transporte, non pas pour « briller » plus fort que son voisin, mais pour mieux « éclairer » notre voie et rayonner sur ceux qui nous sont proches !

Je ne comprends rien de rien à ton explication, éclaire ma lanterne, s'il te plaît !

- ***Celui qui brille***, n'éclaire pas, il cherche simplement à se faire remarquer des autres, « vous avez vu comme je suis le plus brillant », ***il n'éclaire pas et pire, il se consume lentement !***
- ***Celui qui éclaire***, ne cherche pas à briller, il porte la lumière et sa lumière peut ainsi servir de guide, de repère à celui ou celle qui a compris qu'il ou qu'elle est aussi porteuse de la lumière, ainsi ***lui ou elle croît***.

Tu es venu, je suis venu, nous sommes venus, dans cette incarnation pour être des porteurs de la lumière tout comme Lucifer, là aussi lorsque que je prononce le nom de « Lucifer », n'entends pas le « Diable », mais l'ange porteur de la première lumière à une humanité balbutiante.

Ce sont les hommes qui cherchent à « briller » qui l'ont transformé en « **DIABLE** » pour mieux nous manipuler en cherchant à installer en nous la peur de notre « enfer me ment » (*ne cherche toujours pas, je te donne des clés pour mieux comprendre*) !

Être conscient que nous sommes porteurs d'une lumière rédemptrice, c'est commencer à appréhender nos responsabilités vis-à-vis de tout ce qui vit, sans lequel nous ne pourrions plus nourrir notre corps et notre âme !

Tiens, tu viens d'inventer une nouvelle nourriture, elle ressemble à quoi cette nourriture spirituelle ?

Cette nourriture, de loin la plus importante, nourrit notre âme, elle est immatérielle et se compose essentiellement de toutes nos formes pensées.

Je m'explique;

- ***Si tes pensées sont toxiques, tu t'empoisonnes lentement mais sûrement, tu te suicides sans même t'en rendre compte !***
- ***Si au contraire tes pensées sont saines, tu favorises la croissance de ton corps et de ton âme.***

Reporte-toi à cette très ancienne **légende Cherokee, des deux Loups**, pour bien en comprendre le sens !

Tu es ou tu deviens ce dont tu te nourris, et tu peux comprendre facilement que dans ce cas ta lumière, ne peut être que le reflet de ce que tu es, brillante ou éclairante !

L'obscurantisme qui sévit sur terre sait cela et réagit violemment pour te dissuader d'être ce porteur lumineux qui l'empêche de tourner en rond et de se nourrir de tes peurs, de tes haines, de ton désespoir...

Lorsque tu auras bien compris ceci, ton libre arbitre te fera opter pour l'un ou pour l'autre, mais sois bien conscient que ton choix influera sur tes récoltes !

Porteur de la lumière je suis, ou du moins j'ai pris conscience que je suis un éclaireur, ni plus ni moins !

Myriam de Magdala

*Ma relation avec celle que j'appelle **Myriam de Magdala** et que vous appelez **Marie Madeleine**, me titille depuis pas mal de temps, et encore plus fort depuis mon pèlerinage à la Sainte Baume.*



Un des rares tableau de la Cène avec Marie de Magdala

Des scènes du film « **Jésus de Nazareth** » provoquent toujours chez moi des émotions disproportionnées par rapport à la situation, des passages du livre « **Le testament des trois Marie** » de Daniel Meurois et Anne Givaudan, occasionne aussi des émotions, certaines m'indignent, d'autres m'émouvant, d'autres encore me bouleversent, et j'ai constaté que cela se produit chaque fois lors d'une scène ou **Myriam de Magdala** participe, ***pourquoi ?***

Pourquoi ? Du plus profond de moi surgissent, sans crier gare, des émotions provoquées par des passages qui racontent les relations de celle qui fut, avec Jean, d'après les évangiles canoniques le disciple préféré de Jésus ! ***Oui, pourquoi ?***

Le hasard ici n’a rien à voir, c’est un phénomène plus profond et plus subtil encodé dans mes cellules qui réagissent, **mais à quoi ?**

À force de relire ou d’entendre ces passages, qui déclenchent chaque fois des émotions avec une intensité toujours constante, je me suis enfin dit qu’il fallait, peut-être, que j’y réagisse posément.

Ce qui me gêne et m’agace aussi, dans les faits énoncés dans les textes, les films qui évoquent cette Sainte, c’est **la dissonance** que je ressens entre ce qui est rapporté et ce que je perçois ou pressens !

Ce qui va suivre ici n’est que le sentiment que j’en ai, ce n’est qu’une vue de mon esprit... dérangé dis-tu... oui, si tu veux Édouard.

Premièrement, cette Marie Madeleine ne peut pas être celle que les évangiles canoniques présentent comme l’une des sœurs aînées de Lazare, Marie, qui soit dit en passant devrait porter le prénom hébreu de Myriam, plutôt que celui de Marie.

Les deux sœurs de Lazare (*Marthe et Marie*) comme lui sont originaires du petit village de **Béthanie**, jouxtant la cité de Jérusalem. Si c’est bien de cette Marie dont il s’agit, on devrait la désigner sous le vocable de **Marie de Béthanie** et pas celui de **Madeleine... sorti d’où ?**

« **Madeleine** », rajouté au prénom, signifie que celle-ci est originaire de Magdala ou Migdel, petit village de Galilée, où Myriam est née ou du moins y résidait. **Madeleine** est un nom francisé dérivé de Magdala. Au prénom de **Jésus** on rajoutait de la même manière celui de **Nazareth**, lieu où habitaient Marie et Joseph, même si Lui est né à **Bethléem... ou ailleurs !**

Deuxièmement, ce qui me bouleverse encore plus, c’est la présentation de Myriam comme **la femme adultère** des évangiles canoniques, évangiles qui la dissocient, nettement, de Marie (*sœur de Lazare*), c’est ici que je ressens les émotions les plus fortes, car cette assertion me semble entachée de contre-vérités, ce qu’heureusement le livre « **Le testament des trois Marie** » rétablit.

Si cette Marie Madeleine, comme vous l’appeler, et comme je le pense, est bien née à **Magdala**, elle est l’épouse de Paul de Tarse dit Saül, qui deviendra plus tard « **Saint Paul** », ils eurent un enfant du nom de Marcus, puis elle le quitta, car il buvait et la brutalisait. À cette époque **quitter** un homme pour retrouver son intégrité était

considéré comme l’acte **d’une femme aux mœurs dissolues, une femme adultère...** le divorce est encore de nos jours très « **mal vu** » par l’église apostolique et romaine, et provoquait, il n’y a pas encore si longtemps, **l’excommunication** des divorcés !

Je vous livre mes sentiments, car la mémoire de celle qui m’habite ou vient me visiter attend de moi un rétablissement de la réalité, c’est ce que je crois (*pour l’instant*), et ce que je fais aujourd’hui, même si vous devez me regarder avec suspicion ou porter sur moi un jugement péremptoire !

Peut-être que ce qui me gêne, gêne aussi Myriam de Magdala ? J’ai dernièrement éprouvé ce malaise, le jour de notre pèlerinage lorsqu’avec une amie, j’ai écouté la lecture faite par l’un des frères dominicains, chargés de garder et d’animer le sanctuaire !

Je vais peut-être passer pour un schizophrène, mais cela ne me dérange plus, j’avais ce poids sur le cœur, et j’ai ressenti la nécessité de m’en délivrer ouvertement, c’est aussi, je pense, ce que voudrait Myriam de Magdala.

*Ceci me rappelle l’un des nombreux dialogues de Gitta Mallasz avec son ange, celui en particulier où elle lui demande si elle peut ou doit les transmettre à d’autres « **Transmet mes messages... mais surtout... ne me défigure pas !** »*

Depuis tout petit cette Sainte s’est déjà manifestée à moi au travers d’un curé qui m’enseignait le catéchisme et qui prétendait que mon nom de famille, **Magdelaine**, était issu de Marie Madeleine !

Mon prénom, **Raymond**, contient toutes les lettres pour écrire phonétiquement, Marie ou Myriam ! **Curieux, non ?**

Récemment, en faisant des recherches sur les capacités médiumniques et de décorporation de **Daniel Meurois** et de sa première femme **Anne Givaudan**, je suis tombé, **comme par hasard**, sur une « canalisation » dite « **inattendue** » de Myriam de Magdala ! **Comme c’est étrange, mon cher cousin !**

Tout dernièrement, en lisant le livre « **Sur les pas de Marie Madeleine** », acheté dans la boutique au pied de la Sainte Baume, j’ai été révolté par certains passages qui me semblent **défigurer** celle qui fût, j’en suis intimement convaincu, l’épouse de Jésus, lors des noces de Cana, **noces uniquement évoquées dans les évangiles canoniques, pour le miracle la transformation de l’eau en vin réalisé par Jésus !**

Les Romains, par précaution, filtraient rigoureusement les personnes autorisées à être présentes au pied de la croix, nous y retrouvons bien sûr **Marie, Joseph d'Arimathie⁴, Marie Salomé⁵** (demi sœur de Marie, mère de Jésus), **Jean⁶, et Marie de Magdala !**



Image empruntée à mon amie Fabienne, qui montrent les personnages proches de Jésus.

Pourquoi Marie de Magdala, si elle n'est pas l'épouse de Jésus ?

Oui, pourquoi les Romains, qui ont des consignes très strictes, laissent-ils passer Myriam ? **Pourquoi ?**

Les papes successifs qui ont étudié tous les évangiles retrouvés pour finalement décider de n'en accrédi-ter que quatre, évitent de parler de ce que les autres évoquent, cela les regarde, et leurs raisons ne m'intéressent pas, elles font partie de ces dogmes de l'église qui, selon mon point de vue, discréditent la religion en entraînant la raréfaction des croyants et une crise des vocations !

⁴ **Joseph d'Arimathie** est le père adoptif de Myriam de Magdala, il va aussi prêter à ce titre une sépulture provisoire pour Jésus.

⁵ **Marie Salomé** (Shlomith en hébreu) est avec Marie Jacobée l'une des deux Saintes vénérées aux Saintes Marie de la Mer.

⁶ **Jean** est le seul disciple présent, il est considéré par Jésus comme l'un de ses fils à qui il demande, sur la croix, de prendre soin de sa mère.

Cela les concerne, et ne m'empêche pas de trouver avec d'autres la voie de ma foi, ailleurs.

*Il est salubre pour soi, lorsqu'on a un poids sur le cœur de le déposer, c'est ce que je viens de faire aujourd'hui, libre à toi de me croire ou de ne pas me croire, mais si toi aussi tu as un poids quel qu'il soit, dépose-le d'une manière ou d'une autre, **pour le bien-être de ton corps et la croissance de ton âme⁷ !***

⁷ Le bien-être du corps et la croissance de l'âme sont deux principes si intimement liés qu'ils ne peuvent être dissociés, jusqu'à l'âme hors de celui-ci !

Les petits bleus à l'âme

À première vue ils semblent anodins et pris individuellement n'ont aucun caractère de blessure gravissime, juste un petit bobo, **qui semble sans conséquence**; ils ne laissent aucune trace sur le corps, mais font tout de même un bleu à l'âme.

Tu vas me dire, même à l'âme Raymond, ils vont cicatriser, comme tous les bleus au corps !

Oui, tu as raison, mais la cicatrisation d'un petit bleu à l'âme demande autant de temps à cicatriser qu'un bleu au corps !

Le problème du bleu à l'âme n'est pas lié à sa gravité, **mais à sa fréquence quotidienne**, qui ne lui laisse pas le temps de guérir et réactive la souffrance de celui-ci plusieurs fois par jour.



Le problème aussi, c'est que ceux qui gratifient les autres de ces bleus à l'âme sont des êtres chers qui le font *parfois* consciemment, mais *le plus souvent* inconsciemment, **à un être qui leur est aussi très cher.**

Celui qui les reçoit, au début les encaisse plutôt bien, du moins en apparence, mais à la longue, il ne les supporte plus ou très difficilement, **pour lui cela équivaut à une torture mentale !**

Une torture mentale ! là tu y vas un peu fort Raymond, celui qui fait les bleus à l'âme même inconsciemment n'est pas un bourreau, ce n'est pas un monstre, tu exagères Raymond !

Tu es sûr de toi ? tu n'en reçois pas de temps en temps de ces bleus à l'âme par ceux que tu crois être tes meilleurs amis ? ne les prends-tu pas quelque part pour une trahison, une méchanceté de leur part ?

Ne répond pas tout de suite, prend le temps de la réflexion... ne te torturent-elles pas ces petites vacheries en douce que ta meilleure amie glisse insidieusement dans une conversation, dans un texto, du genre « **tu t'énerves tout le temps pour un rien !** »

Sais-tu que ces bleus que tu crées, sans même t'en rendre compte, peuvent provoquer à la longue **une rupture définitive du lien** qui t'unit à cette personne que tu aimes pourtant et qui essaye du mieux qu'elle peut de t'apporter tout son amour !

Sais-tu qu'à la longue elle peut se lasser de toi, qu'elle aime pourtant très fort, et qu'elle peut même en tomber malade ! **Tu le sais ? je sais que tu le sais !**

Oui malade, et même gravement malade, surtout à partir d'un certain âge !

Je ne cherche pas à te faire peur ni à te culpabiliser, j'attire juste ton attention sur ton comportement **égoïste** qui te fait distribuer ces bleus à l'âme, pour ton petit confort personnel, à ceux qui essayent avec beaucoup de patience de t'accompagner et t'aider dans ton travail de construction, pour que tu deviennes une personne capable plus tard de prendre sa vie en charge !

Réfléchis bien à tout ce que tu fais consciemment ou inconsciemment et **que tu n'aimerais pas que l'on te fasse**, ma belle âme !

La vie, ma belle, est suffisamment compliquée comme cela, pour qu'on ne vienne pas y ajouter nos propres complications ou celles des autres.

Médite bien ceci, grande âme !

Le contrôle

Tout contrôler tu veux, te laisser porter tu devrais !

Ce pourrait être une réplique de Maître Yoda à Obi Van Kenobi ou à un autre de ses apprentis Jedi, c'est-à-dire, une fiction, une vue de notre imagination, en fait c'est une réalité, le **lâcher-prise** est l'une des constantes cosmologiques fondamentales, une loi incontournable et universelle de la Vie !

Celui qui « **comprend** » commence à **percevoir** les « possibles » qui s'offrent à son quotidien, quotidien d'ailleurs que nous ne savons souvent pas encore par quel bout prendre, un peu comme un enfant qui saisisrait une petite voiture, la poserait par terre sur le toit, en faisant « vroom, vroom ! »

Nous voudrions tous contrôler notre vie, mais comme le petit enfant, nous ne savons pas par quel bout commencer, ni comment ça marche, ni quelles sont les lois élémentaires qui la régissent !

*Elle n'avance pas ma voiture ? Met le contact ! J'ai mis le contact et elle n'avance pas plus gros malin ! Enclenche la première vitesse peut-être ! Ouah ! Elle marche ! Heu ! dis-moi... comment on fait pour éviter de rentrer dans le mur qui se rapproche de nous. **Essaye de tourner le volant...***

Notre âme entre dans un corps autour du troisième mois de grossesse et au début, il n'a aucune notion de la manière dont elle doit l'utiliser, après un temps d'apprentissage donné par les parents, la famille, l'école, les amis, les collègues de travail... certain arrivent à le guider tant bien que mal, à éviter les plus gros obstacles qui se présentent sur son chemin, alors que d'autres s'obstinent sur les sentiers battus par une humanité en errance et trébuchent ou tombent dans toutes les ornières, toutes les impasses, tous les ravins qui, comme par hasard, y foisonnent !

Lorsque je suis arrivé au monde dans le **nec plus ultra** de la création, je n'ai trouvé dans le nid douillet de ma maman aucun mode d'emploi pour contrôler ce véhicule des plus performants, je ne te décris pas le nombre de bosses, de rayures,

de fractures que j'ai fait subir, au tout début, à sa carrosserie, et il m'arrive encore de temps en temps de la malmenier, malgré une longue expérience acquise sur le tas !

Pourtant ce véhicule est équipé même dans sa version basique d'une sorte de « **GPS** » qui le guide ; « **tourne à gauche, arrête-toi au stop, ralentis, tu vas trop vite, fais demi-tour, tu t'es trompé de voie...** » seulement voilà, je devais être sourd ou mal entendant, à cause surement d'un orgueil un peu développé qui cherchait plutôt à épater les autres ; « **regarde maman ! sans les mains... maman regarde ! les yeux fermés... aie ! Maman, bobo !** »

Cela vous rappelle quelque chose, non ?

J'ai grandi, mon mental s'est structuré, et comme mon égo était déjà bien développé, mon mental est devenu fort, et il a cru, le « pôvre », qu'il pouvait tout faire, sans écouter son GPS « de quoi il se mêle celui-là ? » moi, je sais ce qui est bien pour moi, moi je sais tout, et surtout moi seul connais la vérité, Dieu est dans mon camp, la loi est de mon côté, je suis le plus fort, je suis le roi du monde, je suis le plus beau, « **Ah ! être une heure toute une heure durant, beau, beau et c (censuré) à la fois...** »

Cela ne vous rappelle toujours rien ? non ?

Z'êtes amnésique ou quoi ?

Un jour je me suis rendu compte, que tout ce que mon mental fabriquait construisait, pour son plus grand bien, ne satisfaisait pas mon moi supérieur, mon âme, mon soi (tu as le choix), qui n'était pas venu s'incarner dans ce corps, mais alors pas du tout pour y faire ce qu'il faisait sans tenir compte du véhicule, qui hurlait, surtout ce jour où j'ai reçu ce coup de pied occulte pour me ramener, non pas à la raison, mais vers mes intuitions, vers ma voie !

Oui, ton âme va te laisser explorer les futilités que tu crois indispensables pour ton confort extérieur, pour te laisser l'occasion de consolider l'image irréprochable que tu veux donner aux autres (**qui, je te le signale au passage, n'en sont pas dupes une seule seconde**). Mais dès qu'elle se rendra compte qu'il n'y a aucun espoir de te voir changer, elle va te secouer plus ou moins énergiquement en fonction de ton aveuglement et de ta surdité !

Premier avertissement sérieux : le grand coup de pied; plus fort : l'accident grave; un degré plus haut : la maladie que les grands spécialistes vont déclarer incurable !

Tu n'as que deux solutions; te réveiller ou continuer à t'obstiner en maudissant Dieu auquel tu ne crois pas et qui te le rend bien, en continuant à accuser les autres, ou en rejetant ta faute sur «pas de chance!», chez nous on l'appelle Carmantran et on le brûle tous les ans!



Si tu t'éveilles enfin à la voie du Soi, tu vas comprendre qu'à partir du moment où tu es silencieux, immobile et aligné, tu laisses couler en toi le fluide subtil de la vie, et les intuitions se font alors entendre, la voix de ton âme (ton GPS) est claire et nette, les synchronicités s'enchaînent naturellement sans que tu aies besoin de les en prier... **en bref l'univers conspire à te maintenir sur ta voie.**

Attends, Raymond je rêve, c'est quoi cette formule cabalistique «silencieux, immobile, et aligné», je fais comment pour laisser couler la vie en moi, je ne suis pas magicien, moi!

Oui, tu as raison, il faut que je t'explique ce que cette formule en apparence mystérieuse signifie :

Silencieux : Tu commences bien sûr par te taire, mais surtout par faire taire ton « agité du bocal », celui que l'on nomme l'égo, tu verras que ce n'est pas le plus facile à réaliser, surtout que depuis toutes ces années tu l'as laissé faire tout ce qu'il voulait, il a fini par avoir la grosse tête et s'est pris pour le maître. Mais tout le monde est capable de le faire taire pendant un certain temps, court au début, mais qui augmente avec la maîtrise du soi qui va le remplacer. Recherche sur internet, tu découvriras un nombre important de techniques qui permettent d'y arriver.

Immobile : Tu commences, là aussi par arrêter de t'agiter dans tous les sens, tu te poses sur une chaise, ou tu t'allonges confortablement sur une natte ou sur ton lit. Tu verras là aussi que cela demande un effort, mais encore une fois tout le monde est capable d'y parvenir. Tu peux écouter une musique apaisante qui facilitera la décontraction de toutes les tensions de ton corps.

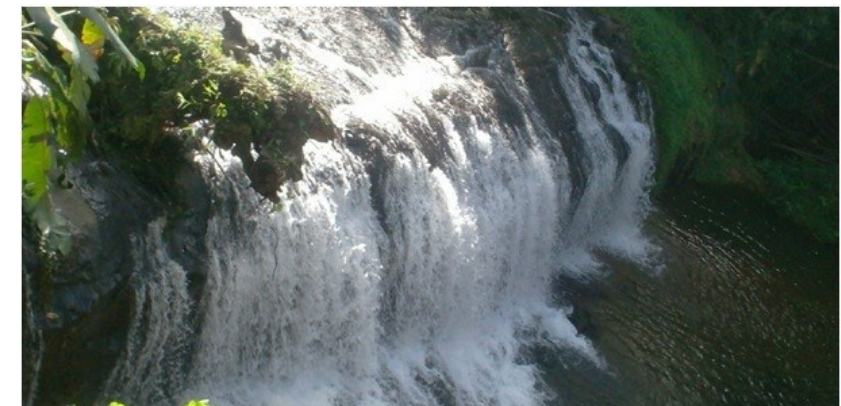
Aligné : La colonne vertébrale, qui réalise la jonction entre la tête et les jambes doit être parfaitement alignée, je reviendrai plus en détail sur les raisons de cet alignement, nécessaire pour permettre aux énergies subtiles entrant par la

fontanelle de se mêler harmonieusement à celles entrant au niveau du coccyx, base de notre verticalité, alignant ainsi les énergies subtiles du ciel avec les énergies un peu plus denses de la terre nourricière, dans tout notre corps. Nous ne le savons pas tous forcément, mais notre nourriture n'est pas que terrestre, elle est aussi spirituelle et cet équilibre entre ces deux formes de nourritures nous permet d'être connecté à notre soi, à notre âme, lorsqu'elles circulent librement !

« **Silencieux, immobile et aligné** », après un temps d'initiation, peut se mettre en œuvre n'importe où ! oui ! même dans les ambiances les plus bruyantes, car ce ne sont pas elles qu'il faut faire taire, mais notre agitation mentale. A la longue, cela deviendra un automatisme salutaire

Oui, se laisser porter, ne veut pas dire ne rien faire, **mais simplement ne pas résister au courant de la vie**, ce n'est pas la vie qui est dangereuse, **le danger réside dans la résistance que nous lui opposons, par peur de la vivre !**

Vivre c'est se laisser porter par ce courant vivifiant en ayant confiance en soi et surtout en ses intuitions tout en se méfiant de son mental et de celui des autres qui pensent savoir, alors qu'ils ne savent même pas eux-mêmes se laisser porter par ce courant, à la base de toutes les évolutions sur notre planète.



Ce que nous sommes tous venus apprendre ici-bas c'est la confiance en nos capacités, car tout contribue, lorsqu'on nous sommes éveillés, à nos intuitions, tout contribue à nous faire avancer sur la voie dans la joie !

Composition

Ce livre a été entièrement réalisé par l’auteur

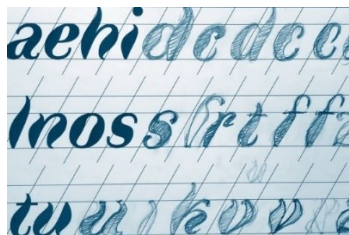
Raymond MAGDELAINE

Mail : r.agdelaine@free.fr

Blog : <http://rmagdelaine.fr/ame/promotion/>

Facebook : <https://www.facebook.com/raymond.magdelaine>

Impression réalisée par Amazon



ISBN papier : 9781728901404